

Conception et réalisation Mohamed El Khatib

Avec en alternance et en fonction de leur longévité Annie Boisdenghien, Micheline Boussaingault, Marriecke de Bussac, Chille Deman, Martine Devries, Jean-Pierre Dupuy, Yasmine Hadj Ali, Nicole Jourfier, Salimata Kamaté, Etienne Kretzschmar, Jacqueline Juin, Annette Sadoul, Jean Paul Sidolle.

Dramaturgie et coordination artistique Camille Nauffray

Scénographie et collaboration artistique Fred Hocké

Vidéo Emmanuel Manzano

Son Arnaud Léger

Direction de production Gil Paon

Régie générale Jonathan Douchet

Régies en tournée Madeleine Campa, Pierre Carré, Cléo Debernardi, Jonathan Douchet, Arnaud Léger

Régie surtitrage Zacharie Dutertre

Coordination tournées Vassia Chavaroche, Mathilde Chadeau

Vie médicale Virginie Tanda, Paul Ceulenaere, Anne-Marie Di Giambattista, Vinciane Watrin

Entretiens Vanessa Larré, Marie Desgranges, Zacharie Dutertre

Production Zirlib

Coproduction Festival d'Automne à Paris, Points communs - Nouvelle scène nationale Cergy-Pontoise-Val d'Oise, Théâtre National Wallonie-Bruxelles, La Comédie de Genève, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Théâtre national de Bretagne (Rennes), Tandem Scène nationale d'Arras-Douai, MC2: Grenoble Scène nationale, La Comédie de Clermont-Ferrand

Scène nationale, Théâtre Garonne Scène européenne (Toulouse), Festival d'Avignon, Théâtre du Bois de l'Aune (Aix-en-Provence), Équinoxe Scène nationale de Châteauroux, Théâtre de la Croix-Rousse (Lyon), La Coursive Scène nationale de La Rochelle, Espace 1789 - Saint-Ouen, Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines Scène nationale, Le Channel - Scène nationale de Calais.

Accueil en résidence Le Mucem - Marseille, CIRCA La Chartreuse.

Zirlib est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Centre-Val de Loire, par la Région Centre-Val de Loire et soutenue par la Ville d'Orléans.

Mohamed El Khatib est artiste associé au Théâtre de la Ville à Paris, au Théâtre National de Bretagne à Rennes, au Théâtre National Wallonie-Bruxelles et au tnba - Théâtre national Bordeaux Aquitaine.

Photo @ Yohanne Lamoulère / Tendance floue

PROCHAINEMENT

Théâtre

16 & 17 JANVIER
Douai, Hippodrome

TRAGÉDIE
David Bobée et Éric Lacascade

D'avantage qu'un spectacle de sortie d'école, *Tragédie* donne voix aux vingt élèves du Studio 7 de l'École du Nord. Apprentis comédiens et auteurs en devenir, ils nous livrent leur regard sur la réalité d'aujourd'hui et leurs stratégies pour y trouver leur place.

AU CINÉMA

DU 22 AU 28 JANVIER
Douai, Hippodrome

TÉLÉRAMA FESTIVAL
CINÉMA
4€ la place sur présentation
du Pass Télérama

Une sélection des « meilleurs films de l'année 2024 », choisis par la rédaction du magazine Télérama et des films présentés en avant-première

Théâtre Dès 15 ans

21 & 22 JANVIER
Douai, Hippodrome

BÉRÉNICE
Jean Racine . Jean-René Lemoine

Jean-René Lemoine investit la grande tragédie racinienne pour en proposer une lecture originale. Il creuse les motifs intimes qui, derrière la loi de Rome, conduisent Titus à rejeter la reine de Judée. Nourrie de paradoxes, la passion n'en est que plus incandescente.

LA ZONE D'INTÉRÊT Jonathan Glazer

EMILIA PÉREZ Jacques Audiard

LES GRAINES DU FIGUIER SAUVAGE Mohammad Rasoulof
LOS DELINCUENTES Rodrigo Moreno

À SON IMAGE Thierry de Peretti

FLOW, LE CHAT QUI N'AVAIT PLUS PEUR DE L'EAU Gints Zilbalodis

L'HISTOIRE DE SOULEYMANE Boris Lojkine

A REAL PAIN Jesse Eisenberg

09 71 00 5678



www.tandem-arrasdouai.eu

Partagez votre
expérience ! ▶▶



TANDEM

Scène nationale Arras Douai

LA VIE SECRÈTE DES VIEUX

Mohamed El Khatib
Coproduction

dès
15 ans



13 JANVIER à 19:30
14 JANVIER à 20:30
AD 15 JANVIER à 19:30
Arras, Théâtre

THÉÂTRE
Durée 1h10



62 Pas-de-Calais
Ma Département

Nord
Département



2024

2025

La fin de vie correspond-elle à la fin de l'amour ? Avec ce spectacle partons à la rencontre de nos aînés, de nos anciens, ou moins pudiquement de nos vieux et vieilles, pour parler d'histoires d'amour. Faire face au vieillissement, c'est d'une part affronter le regard social et d'autre part observer son corps usé qui altère jour après jour l'autonomie.

Et pourtant, très souvent, demeure l'amour. Et plus encore, le désir qui peut s'accompagner d'une sexualité réinventée. Elle ne se conforme plus ni à la performance, ni à la pression sociale, mais développe son propre rythme, son propre temps, sa propre intimité fragile et tout aussi intense. Il sera donc question, à travers ces rencontres avec nos vieilles et nos vieux, de savoir comment se vit l'amour.

Pour mener ce travail documentaire, Mohamed El Khatib a recueilli la parole de personnes âgées de tous horizons sociaux afin de tisser un récit témoignant d'une pluralité d'expériences amoureuses. Ce paysage amoureux du troisième âge constituera le tableau nostalgique de nos bilans amoureux, mais sera aussi une promesse, celle que le désir peut se nicher jusqu'aux derniers instants dans la fragilité de nos vies.

ENTRETIEN AVEC MOHAMED EL KHATIB

Mohamed El Khatib, pour créer *La Vie Secrète des vieux*, selon la méthode singulière que vous développez pour nourrir votre théâtre documentaire, vous êtes allé à la rencontre de personnes âgées. Qu'est-ce qui a suscité cette envie ?

La « crise » du Covid a rendu visibles, par la voie des médias, de graves dysfonctionnements dans les EHPAD. La marginalisation de la question de la vieillesse a ressurgi violemment à cette occasion. L'enjeu devient l'exclusion d'une partie de la population vulnérable à la fois physiquement, socialement, psychologiquement, politiquement, et ce n'est pas tolérable. Or selon moi, il y a toujours une urgence à reconsidérer artistiquement ce que la société relègue dans un angle mort. Je regrette avant tout que ces personnes décédées en masse dans les EHPAD n'aient pas pu transmettre

leur histoire, et c'est trop souvent le cas pour les personnes âgées, de manière générale. Les EHPAD sont construits en périphérie des villes pour les y enfermer, et la dimension morbide et inhumaine de ce système médicalisé de la dépendance me frappe d'autant plus qu'en 2050, plus de 60 % de la population française aura plus de 70 ans. Par ailleurs, mon travail porte fondamentalement une attention particulière aux corps oubliés, aux corps cachés, qui me conduit à présenter sur les plateaux de théâtre, depuis le début de mon histoire théâtrale, des corps « étrangers ». Je m'intéresse aux corps des classes populaires, absents des scènes contemporaines, ici, en l'occurrence, aux corps usés, aux corps âgés, aux corps qu'on ne considère plus capables de produire la moindre performance physique - l'un des critères dominants, malheureusement, de l'accès aux salles de spectacles.

Pourquoi vous être intéressé en particulier à leur vie érotique ?

Lorsqu'on envisage le grand âge, c'est toujours du point de vue de la dépendance, de la perte de mémoire, de la médicalisation, de ce que ces gens ne peuvent plus, ou peuvent moins faire seuls ; jamais du point de vue du désir, ou de la vitalité, et encore moins de ce que peut davantage la vieillesse ! Dès qu'on parle des vieux, prédominent le schème de la déchéance physique ou cognitive, de l'obsolescence, de la dégradation, et l'imagerie collective d'une fin de vie qui n'en finit pas de finir... C'est pourquoi m'est venue assez tôt l'idée de faire un film sur la vie amoureuse des plus de 70 ans. La première impulsion a été celle-ci, interroger la vieillesse du point de vue de ce qui fait le sel de la vie : le désir, l'amour, ce sur quoi on n'attend pas de réponse ! La naissance de ce premier projet filmique, à l'EHPAD de Chambéry, intitulé *Le grand âge de l'amour*, a finalement abouti au projet de ce spectacle car, en circulant dans les EHPAD à la rencontre de toutes ces personnes, afin de leur poser des questions sur le désir et sur leur vie amoureuse, j'ai pris conscience de l'amplitude de l'espace de projection que ces simples entretiens recréaient pour elles.

MOHAMED EL KHATIB conception et réalisation

Auteur, metteur en scène, réalisateur et plasticien, Mohamed El Khatib développe des projets à la croisée de la performance, de la littérature et du cinéma. À travers des épopées intimes et sociales, il multiplie les occasions de rencontres entre l'art, et celles et ceux qui en sont éloignés. Après *Moi, Corinne Dadat*, qui proposait à une femme de ménage et à une danseuse classique de faire un point sur leurs compétences, il a poursuivi son exploration de la classe ouvrière avec la pièce monumentale *STADIUM*, qui convoque sur scène 58 supporters du Racing Club de Lens. Avec des enfants de parents divorcés, il s'est interrogé à la radio et à l'écran sur ce que la famille peut produire comme récit. Avec l'historien Patrick Boucheron, il a dessiné une histoire populaire de l'art au travers de la boule à neige.

Parallèlement à ses projets pour la scène, Mohamed El Khatib a développé une recherche plastique en collaboration avec plusieurs artistes. En Savoie, aux côtés de Valérie Mréjen, il a initié la création du premier centre d'art en EHPAD. À la Collection Lambert à Avignon, il a imaginé une exposition sentimentale en réunissant des commissaires précaires de la Fondation Abbé-Pierre et des membres du personnel du musée. Au Mucem, il a créé l'exposition monumentale *Renault 12*, inspirée des voyages en voiture des familles franco-maghrébines.



Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du 13 janvier